عن عبدالله الرومي عن أبي هريرة رضي الله عنه أنّه مرّ بسوق المدينة فوقف عليها فقال : يا أهل السوق ! ما أعجزكم !

قالوا: وما ذاك يا أبا هريرة ؟

قال أبو هريرة رضي الله عنه : ذاك ميراث رسول الله صلّى الله عليه وسلّم يُقْسَم وأنتم ها هنا !

ألا تذهبون فتأخذون نصيبكم منه ؟

قالوا : وأين هو ؟

قال أبو هريرة رضي الله عنه : في المسجد

فخرجوا سراعًا ووقف أبو هريرة رضي الله عنه لهم حتّى رجعوا

فقال لهم : ما لكم ؟

فقالوا : يا أبا هريرة ! قد أتينا المسجد فدخلنا فيه فلم نر فيه شيئًا يُقْسَم

فقال لهم أبو هريرة رضي الله عنه : وما رأيتم في المسجد أحدًا ؟

قالوا : بلى رأينا قومًا يصلّون وقومًا يقرؤون القرآن وقومًا يتذاكرون الحلال والحرام

فقال لهم أبو هريرة رضي الله عنه : ويحكم فذاك ميراث محمد صلّى الله عليه وسلّم

D'après 'Abdallah Ar Roumi : Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) passa dans le marché à Médine, il s'y arrêta et dit : « Ô les gens du marché ! Comme vous êtes incapable ! ».
Ils ont dit : Pourquoi cela ô Abou Houreira ?
Il répondit : « L'héritage du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) est en train d'être partagé et vous êtes ici ! N'allez vous pas y aller afin de prendre votre part ? ».

Ils ont dit : Dans quel endroit cela se passe t-il ?
Il répondit : « À la mosquée ».
Alors ils partirent précipitamment et Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) les a attendu jusqu'à ce qu'ils reviennent et il leur a dit : « Qu'avez vous ? ».
Ils ont dit : Ô Abou Houreira ! Nous sommes partis à la mosquée et nous y sommes entrés mais nous n'avons rien vu qui soit partagé.
Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) leur dit : « N'avez vous donc vu personne dans la mosquée ? ».
Ils ont dit : Si, nous avons vu des gens qui priaient, des gens qui lisaient le Coran et des gens qui se rappellaient le halal et le haram (*).
Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) leur a dit : « Malheur a vous ! C'est ceci l'héritage du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) ».

(Rapporté par Tabarani dans Al Mou'jam Al Awsat vol 2 p 114 et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°83)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°83 (Cheikh Albani)